

nous allons entretenir les succès de ceux que nous devons combattre, si nous accordions les subsides que nous refusons ou que nous mesurons avec parcimonie aux défenseurs de notre cause!

Plaise à Dieu que tous les fidèles ouvrent enfin les yeux sur un si étrange abus, et qu'ils écoutent le pressant appel du Souverain-Pontife.

« S'ils désirent sincèrement, dit Léon XIII, que les affaires religieuses et politiques soient florissantes, défendues par des écrivains de talent, qu'ils s'emploient à soutenir par leur libéralité ces œuvres de la presse et du talent, et que chacun y contribue dans la mesure de sa fortune. Il est, en effet, de toute nécessité qu'une assistance de cette nature soit prêtée à ceux qui se dévouent aux travaux de la presse, parce que sans cela tous leurs efforts ne peuvent avoir aucun résultat, ou ne produisent que des fruits médiocres et incertains. »

N'achetons donc et ne lisons que de bons livres, que de bons journaux; et, non contents de nourrir dans notre âme de ce que la saine littérature a de plus pur et de plus fortifiant, faisons-nous, selon la limite de nos forces et de notre influence, les ennemis irréconciliables de la presse impie et immorale, les propagateurs dévoués de la presse honnête et religieuse. — *Annales Catholiques.*

#### Nécrologie.

### LADY LANGEVIN, NÉE MARIA-JUSTINE TÊTU

C'est avec une profonde douleur que nous annonçons à nos lecteurs la mort, arrivée dimanche, le 29 octobre au soir, de Lady Langevin, épouse bien-aimée de l'Honorable Sir Hector Langevin, ministre des Travaux Publics pour la Puissance du Canada.

Lady Langevin appartenait à la famille de Charles Têtu, écrivain, seigneur de la Rivière Ouelle, et était alliée à plusieurs familles françaises distinguées. Elle était âgée de 49 ans.

Les pauvres de Québec viennent de faire une perte bien sensible par la mort de Lady Langevin. Les Sœurs du Bon Pasteur et les Sœurs de la Charité recevaient des marques constantes de son inépuisable charité. Elle jouit maintenant d'un repos et d'une gloire mérités par tant de bienfaits et de vertus.

Ceux qu'elle a assistés et secourus ne seront pas abandonnés. En quittant la terre, cet ange de charité a laissé des héritiers de son zèle, de ses sacrifices et de sa charité. eux aussi continueront le bien commencé et feront sécher les larmes de jeunes orphelins qui aujourd'hui déplorent la perte de celle qui ne tarissait en charité à leur égard et dont ils aimaient à proclamer la tendresse et les soins; de celle qui soulageait les besoins des pauvres; qui répandait partout, ainsi qu'une rosée, les bienfaits de son inépuisable charité, puisqu'elle respectait en eux les membres souffrants de Jésus Christ, se dévouant avec zèle au soulagement de ces infortunés.

Les funérailles de Lady Langevin ont eu lieu aujourd'hui à la Basilique Notre-Dame de Québec, et ses restes mortels ont été inhumés à la Chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Les sympathies les plus sincères du pays sont acquises à l'Honorable Sir Hector Langevin et à sa famille dans le malheur qui les frappe.

Nous nous permettons de publier ici quelques extraits d'une nécrologie tracée de la main d'un jeune écrivain, qui nous feront connaître les précieuses qualités de Lady Langevin :

Avant que la tombe entr'ouverte de Lady Langevin ne fermée, nous sentons le besoin de nous incliner devant la vie qui vient de s'éteindre, et de faire un éloge simple et vrai, comme notre douleur, de la noble femme que la mort vient d'enlever à l'affection des siens. Lady Langevin occupait dans la société une place assez grande pour que sa perte prenne les proportions d'un don public. Cette place, elle la devait, non pas tant au rang éminent dans lequel la Providence l'avait élevée, qu'aux qualités et aux vertus dont elle avait donné le constant exemple.

Compagne d'un homme politique dont la glorieuse carrière appartient à l'histoire de notre pays, sa vie intime devait nécessairement se ressentir des agitations du Forum et des luttes du Parlement. Elle partagea avec joie de son illustre époux la bonne comme la mauvaise fortune. Toujours vaillante et dévouée, elle sut résister à la double épreuve de la défaite et du triomphe. C'est à cette marque qu'on reconnaît les natures d'élite.

Le foyer la vit pratiquer les plus admirables vertus de l'épouse et de la mère, consacrer à son mari un dévouement et une affection sans bornes, prodigier à ses enfants toutes les tendresses d'un cœur d'où la bonté semblait couler de source, toutes les sollicitudes d'une âme dont le bien était le but suprême et l'unique passion. Enfin, le sanctuaire connut les effusions de sa piété, et le logis de l'indigent ses bienfaits.

Dieu avait voulu donner à sa vie l'empreinte austère du malheur. Depuis trois ans, elle étouffait dans son cœur soumis à la croix l'inconsolable sanglot de Rachel. Le sanglot comprimé à lui par briser le cœur de la mère. Elle est allé rejoindre l'ange envolé vers la Patrie.

Lady Langevin n'est plus; mais elle laissera derrière elle autre chose qu'un beau nom gravé sur un marbre. Elle laissera une mémoire bénie, des exemples féconds, des affections fidèles que le temps ne détruira pas; et ceux qui l'ont aimée conserveront, au milieu de leurs angoisses, le souvenir indestructible et l'invincible espérance. — T. C.

### CAUSERIE AGRICOLE

#### CULTURE DU BLÉ (Suite).

*Soins à donner au blé pendant sa végétation.*—Si l'on veut avoir une bonne récolte de blé il faut en soigner la culture, de même que pour obtenir de beaux animaux il faut les soigner convenablement tant pour la nourriture à leur donner que pour les soins de stabulation et les soins hygiéniques qu'ils exigent, de même que par un bon pâturage à la saison d'été.

Comme le blé est une plante importante de la culture, il faut lui donner tous les soins qu'il exige, au risque d'obtenir une mauvaise récolte et un blé de mauvaise qualité.

Voici les principaux soins qu'il exige :

10. *Le rigolage.*—Le blé aime à trouver dans le sol sur lequel il végète une humidité constante; mais il n'aime pas une humidité trop forte, car ses produits sont nuls quand il est noyé par l'eau. Pour obtenir un bon produit, il faut donner à l'eau un écoulement prompt et facile: pour cela on fait des rigoles, que l'on fait déboucher dans des fossés, dans les parties les plus basses du champ.

La manière d'exécuter ces rigoles est très facile et très prompte. On passe la charrue à deux versoirs dans le terrain que devra occuper la rigole; puis on la